

## La chronique des arts

### Déductions pour amortissement appliquées aux films

Le Secrétaire d'État, M. Francis Fox, a annoncé que son ministère entreprendrait des consultations avec les représentants de l'industrie cinématographique pour modifier les dispositions relatives à la déduction pour amortissement de façon à les appliquer aux investissements faits dans les films canadiens.

La déduction pour amortissement permet au contribuable qui investit dans un film canadien admissible de déduire 100 p. cent du montant investi sur son revenu imposable au cours d'une année, en général l'année au cours de laquelle le film a été fait. Pour être admissible, un film canadien doit satisfaire aux critères énoncés dans le règlement de l'impôt sur le revenu et doit être attesté en ce sens par le Secrétaire d'État. Ce stimulant s'applique aux films et aux bandes vidéo, que ce soit des courts ou des longs métrages.

M. Fox a attribué l'expansion rapide de la production cinématographique canadienne à l'augmentation des capitaux investis par le secteur privé, ce qui, doublé du vigoureux programme de financement mis sur pied par la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, a fait grimper la production de longs métrages à un sommet sans précédent en 1979, soit 160 millions.

### Prix littéraire de la ville de Montréal

Le Grand Prix littéraire de la ville de Montréal a été attribué à l'écrivain Roch Carrier pour son recueil de nouvelles intitulé *Les Enfants du bonhomme dans la lune* publié par les Éditions internationales Alain Stanké.

Le président du comité exécutif de Montréal, M. Yvon Lamarre, a remis au récipiendaire un chèque de \$3 000 au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 30 avril, au pavillon Hélène-de-Champlain à Montréal.

Neuf oeuvres avaient été retenues par un jury dont les membres avaient été appelés à effectuer un premier choix parmi les 83 livres qui leur avaient été soumis.

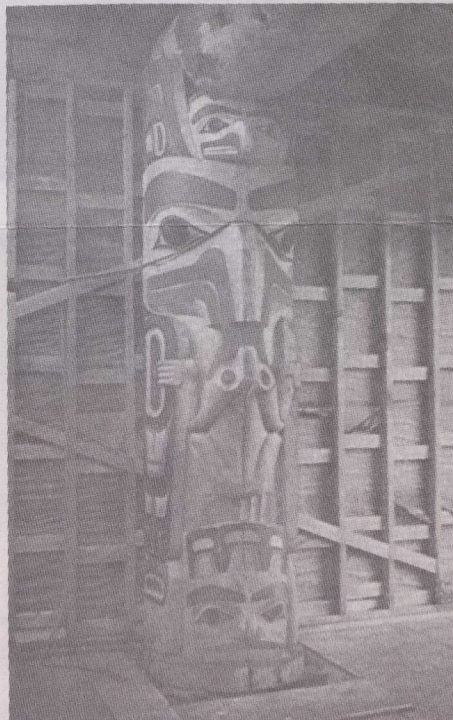
La présidence d'honneur du Grand prix avait été confiée à M. Charles-A. Lussier, directeur du Conseil des arts du Canada.

### Monument à un artiste canadien

A Masset, îles de la Reine-Charlotte (Colombie-Britannique), l'on peut voir, dressé face à la mer, un bâtiment remarquable dont l'un des murs de bois est entièrement couvert d'une fresque aux couleurs vives, d'origine amérindienne.

Ce bâtiment abrite une école de sculpture sur bois traditionnelle pour les autochtones. Il est en même temps un monument d'une grande signification pour la population de la région, car il commémore l'oeuvre et la vie d'un grand sculpteur canadien, Tahayren. L'arrière-petit-fils de Tahayren, Robert Davidson, a sculpté la façade de cette école de sculpture, érigée en l'honneur de son célèbre ancêtre.

Une plaque commémorative rédigée en anglais, en français et en Haida, dialecte parlé dans la région de Masset, résume la vie et l'oeuvre du sculpteur. Charlie Edenshaw était le plus important sculpteur haida au moment où l'art de cette tribu commença à acquérir une renommée internationale. Né à Skidegare, il apprit de son oncle les techniques de la sculpture traditionnelle et les mit au service de son génie artistique. Ses oeuvres sont d'un style personnel et moderne qui a repoussé les frontières tradition-



Vue intérieure de l'école, avec un totem moderne de style haida sculpté par Robert Davidson.



Masque traditionnel haida, oeuvre de Tahayren (Charlie Edenshaw) sculpteur de Colombie-Britannique.

nelles de la sculpture haida.

En outre, lors de la publication d'anthropologies l'on fit souvent appel à Tahayren, à titre de conseiller et d'illustrateur; tel fut le cas, par exemple, pour l'oeuvre de J.R. Swanton.

Au cours de sa jeunesse, Tahayren connu la maladie et la pauvreté. Dès son jeune âge, il développa ses talents en travaillant l'or et l'argent. Sa personnalité artistique s'épanouit lentement; parvenu à maturité, il produisit de belles oeuvres sur bois, argilite et argent.

Il fut l'un des rares Amérindiens à vivre exclusivement de son art. Sa vie et son oeuvre ont été relatées par des anthropologues tels que Marius Barbeau. En langue indienne, "Tahayren" signifie "Bruit-dans-la-maison".

Ses sculptures sont exposées dans des musées d'Amérique du Nord et d'Europe.

Les éditions Nouvelle Optique ont lancé dernièrement l'ouvrage *Jacques Grand'Maison-Le Roc et la Source - entretiens avec Gilbert Tarrab*. Le chanoine Grand'Maison est très connu aux titres de sociologue, universitaire, animateur dans les domaines de l'économie et de la vie culturelle, et d'auteur prolifique.

Le festival des Films du monde de Montréal aura lieu cette année du 22 août au 1er septembre.